

Communauté chrétienne Saint-Albert

Silence • Prière • Musique

Jeudi 10 avril 2025 - 18h30

Lecture : Christine Hoestlandt
Musique : Marie-Noël Laporte, violon



En ce temps de Carême, Seigneur,
saisis jusqu'aux entrailles par la détresse
de nos semblables,
nous voudrions tant être des signes de ta compassion,
de ta vie et de ton évangile,
Confiants malgré la souffrance
Et portant la joyeuse espérance de la mort
à jamais défaite.

D'après Charles Singer



... Il n'y a rien de plus réellement artistique que d'aimer les gens.
... Le cœur de l'homme est comme la mer, il a ses tempêtes,
il a ses marées, et dans ses profondeurs, il a aussi ses perles.
... Dans un tableau, je voudrais dire quelque chose de consolant
comme une musique

Vincent Van Gogh



Le jour suivant, Jésus se rendit ensuite dans une ville appelée Naïn. Ses disciples faisaient route avec lui, ainsi qu'une grande foule. Quand il arriva près de la porte de la ville, on portait tout juste en terre un mort, un fils unique dont la mère était veuve, et une foule considérable de la ville accompagnait celle-ci. En la voyant, le Seigneur fut touché de compassion pour elle et il lui dit : « Ne pleure plus. » Il s'avança et toucha la civière; ceux qui la portèrent s'arrêtèrent ; et il dit : « Jeune homme, je te l'ordonne, réveille-toi ! » Alors le mort s'assit et se mit à parler. Et Jésus le rendit à sa mère.

Luc 7, 11-15

La compassion est silencieuse, elle ne cherche pas à imposer ses vues,
elle est humble devant la souffrance,
elle sait que l'homme est seul devant la mort,
mais elle le caresse encore jusqu'au dernier instant.

Bernard Faillet « *L'errance* », p. 103



Jésus dit à ses apôtres : « Vous autres, venez à l'écart dans un lieu désert et reposez-vous un peu. » Car il y avait beaucoup de monde qui venait et repartait et eux n'avaient même pas le temps de manger. Ils partirent en barque vers un lieu désert, à l'écart. Les gens les virent s'éloigner et beaucoup les reconnurent. Alors, à pied, de toutes les villes, ils coururent à cet endroit et arrivèrent avant eux. En débarquant, Jésus vit une grande foule. Il fut ému de compassion pour eux parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont pas de berger, et il se mit à leur enseigner beaucoup de choses.

Marc 6, 31-35



Nous discutons, nous apprécions,
nous jugeons, nous faisons ce qui est le plus raisonnable.
Nous nous efforçons d'être justes,
de respecter les droits de chacun,
de tenir nos responsabilités.
La compassion, elle, submerge
tout code de bonne conduite.
Elle rend misérable à la misère d'autrui.
Elle ne se commande pas,
mais nous pouvons l'accueillir doucement
pour qu'elle prenne en nous sa demeure
et que petit à petit elle nous habite.
La charité se sent des devoirs,
la compassion même pas.
Elle est communion à l'être qui souffre.
Elle est totalement désintéressée d'elle-même.

Bernard Faillet « *L'errance* », p. 104



Je pense que je dois beaucoup et à mon père, et à ma mère.
Ma mère n'avait pas une vaste culture : elle était institutrice de l'enseignement primaire.
Mais comme elle était humaine, son ouverture a marqué toute ma vie : sa capacité de compréhension humaine,
de comprendre les faiblesses humaines.

Ma mère pensait toujours que s'il y a le mal dans le monde, le mal moral, des personnes mauvaises, c'est surtout,
à cause de la faiblesse humaine. Elle me disait souvent :
« Mon fils ! Chaque fois qu'une personne nous semble mauvaise, si on s'approche, si on s'efforce de la connaître par le dedans, on arrive à découvrir que c'est surtout de la faiblesse. C'est la raison pour laquelle le Christ, au calvaire, a dit de ceux qui avaient fait plus que les autres, qui l'avaient laissé sans vêtements, l'avaient frappé et blessé, même de ceux-là :
Pardonnez-leur, Père, ils ne savent pas ce qu'ils font ! » (Luc 23 :24)

Dom Helder Camara

Silence

NOTRE PÈRE ... car c'est à toi ...

Ubi caritas et amor, ubi caritas Deus ibi est. (ter)

